



Sylvie Caux

**5 Vous poursuivez en revenant doucement vers la ville, entre lotissement et talus de voie ferrée.** Ce talus est le paradis des lapins. Le sol sablonneux leur convient bien pour y faire des terriers, et la haie adjacente offre un abri indéniable. Au printemps les petits géraniums roses que l'on appelle « bec-de-grue » fleurissent par centaines. On trouve aussi en abondance la petite sanguisorbe, l'origan, le chardon roulant, la molène, et même l'orchis bouc. Le chardonneret et la linotte mélodieuse apprécient aussi cet espace dégagé pour se nourrir.

**6 Arrivé au rond-point prenez en face pour remonter vers le centre-ville, puis à droite la rue Grande Saint-Paterne.** Les trottoirs sont entretenus sans pesticide et cette gestion douce permet à quelques plantes sauvages de se maintenir en ville. Vous verrez ainsi en pied de mur la chélidoïne, la petite linnaire cymbalaire ou encore le séneçon vulgaire... Le rougequeue noir, la tourterelle turque et le choucas sont des habitués de la ville.



Sylvie Caux

**7 Poursuivez en passant à gauche peu avant la Théols, par le porche daté de 1743, et rentrez dans le Parc François Mitterrand.** Entre espace vert et jardins familiaux, faites une pause nature sur les bords de la Théols où il subsiste quelques anciens lavoirs. Les cerisiers-horticoles sont en fleurs dès la fin du mois d'avril. De nombreux oiseaux fréquentent le parc: chardonneret, roitelet huppé, serin cini, pouillot véloce, moineau domestique, tourterelle turque, canard colvert, poule d'eau, merle noir... Sur les berges quelques saules blancs, frênes et aulnes ont été préservés. **Suivez le balisage jusqu'au sentier sur pilotis que vous empruntez. Vous rattrapez ensuite le centre-ville par l'impasse Champion puis la rue des Poulies qui vous ramène à deux pas de l'office de tourisme.**

**la Chélidoïne**



Sylvie Caux

Cette plante médicinale, appelée à juste titre « herbe aux verrues », produit un latex jaunâtre utilisé pour faire disparaître les verrues et soigner les infections de l'œil. Elle était considérée autrefois comme une plante magique. Les alchimistes du Moyen Âge pensaient que sa sève jaune leur permettrait de transformer les métaux en or, mais leurs espoirs semblent avoir été déçus!

**le Parc François Mitterrand et la Théols**

Créé en 1994, il est l'œuvre des paysagistes Michel Desvigne et Christine Dalkony. Avant son ouverture, il s'agissait d'un espace clos privé. Il est depuis ouvert au public et entretenu sans aucun pesticide par les services des Espaces Verts d'Issoudun. Sur une surface de 9 hectares, il offre une transition idéale entre la zone urbaine et la nature sauvage... Il est traversé par la Théols. Cette rivière, longue de 42 km, prend sa source sur la commune de Bommiers, et se jette dans l'Arnon à Lazenay dans le Cher.

Vignette en couverture: Lézard vert occidental (*Lacerta bilineata*) à voir entre les points 4 et 5 du sentier.

Réalisation: Indre Nature  
 Crédits photographiques: Sylvie Caux, Gilles Dézécot, Jean-Marie Pruvost.  
 Conception graphique: Damien Gauthier, Buzançais.



Gilles Dézécot

**la Cardère**

Ses feuilles forment un cornet qui retient l'eau de pluie. C'est ainsi que l'on peut observer les oiseaux venir s'abreuver, ce qui a valu à cette plante le surnom de « cabaret des oiseaux ». Autrefois cultivée, la cardère était récoltée pour ses inflorescences séchées qui ressemblaient à des peignes cylindriques. On les utilisait pour carder la laine, opération destinée à démêler les fibres textiles, ou pour gratter les tissus afin de les rendre plus doux au toucher.

En chemin rencontrez d'abord le sureau yèble, puis le sureau noir. Savez-vous les distinguer?

**le Sureau yèble**  
 Port: herbe haute  
 Floraison: mi-juin à mi-juillet  
 Fruit: baies toxiques



Sylvie Caux

le Sureau yèble

**le Sureau noir**  
 Port: arbuste  
 Floraison: début mai à début juin  
 Fruit: baies comestibles



Sylvie Caux

le Sureau noir

Un peu plus loin dans les friches de Champré, les terrains plus ou moins abandonnés sont fréquentés par diverses espèces sauvages, comme le lézard vert, la berce commune, l'achillée millefeuille, la vipérine, le millepertuis perforé ou encore la cardère. Le grillon des champs et la sauterelle verte se font entendre en été, prêtez l'oreille...

VILLE D'ISSOUDUN

**1 LE SENTIER**

des **Brioleux**

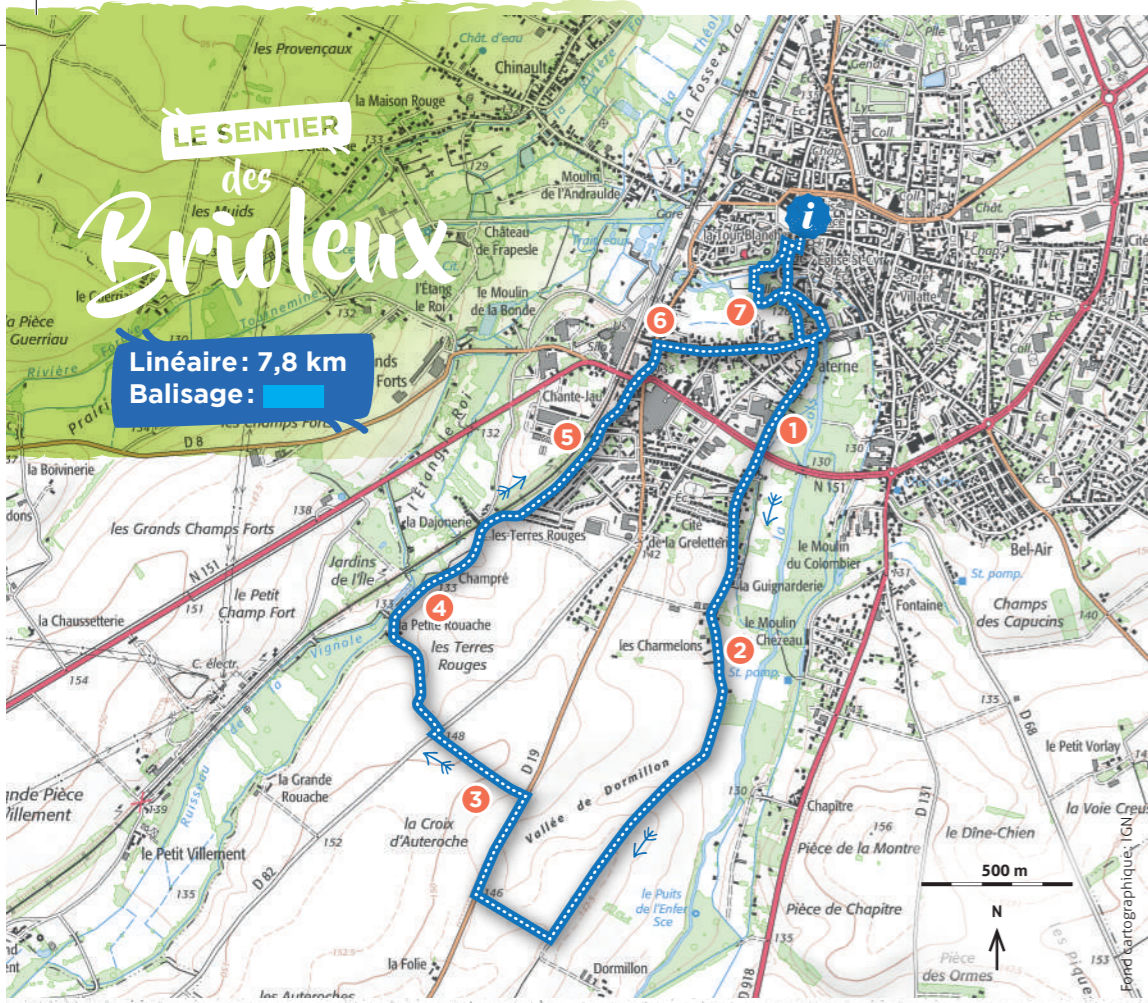
➔ À DÉCOUVRIR!

Le Musée de l'Hospice Saint-Roch • Les jardins familiaux d'Issoudun • La vallée de la Théols • La plaine agricole • Le ruisseau de la Vignole • Panorama sur Issoudun • Le Parc François Mitterrand



Autrefois, les laboureurs « briolaient », ils chantaient pour accompagner la marche pesante des bœufs dans les champs. « Je ne cesse pas d'avoir le cœur enflé d'un gros soupir quand je pense aux terres labourées, aux noyers autour des guérets, aux bœufs briolés par la voix des laboureurs... »

[George Sand, Correspondance, t. 2, p. 243.]



# LE SENTIER des Brioleux

Linéaire : 7,8 km  
Balisage :



Sylvie Caux

domicilé dans des peupliers au bord de la rivière, on y devine les nids au loin, et au printemps la colonie fait grand bruit...  
**Attention à la circulation en traversant la rocade ! Vous poursuivez en face tout le long jusqu'à la Guignarderie** (résidences et exploitation agricole). Divers oiseaux se font entendre dans les jardins des particuliers: moineau domestique, fauvette à tête noire, rougegorge, rougequeue noir, mésange charbonnière, serin cini... Vous quittez progressivement la ville en continuant toujours tout droit sur le chemin des Charmelons.

**2 Face aux dernières maisons vous débouchez sur des milieux propres à la vallée de la Théols:** pâturage, prairies inondables, peupleraies... La rousserolle effarvatte, le rossignol philomèle, le loriote, le pic vert ou encore la fauvette grisette se font entendre au printemps. Le long du sentier vous pouvez observer la grande bardane, l'oseille à feuille obtuse, la cardère, le saule blanc, le peuplier, le noisetier, ou encore le galega officinal. Le chevreuil n'est pas rare, et trouve là des zones de quiétude...

**1 Quittez l'Office de Tourisme pour rejoindre sur votre gauche la place du Marché à l'Avoine, puis descendez la rue Foulerie jusqu'à gagner la rivière et tournez à gauche en remontant le cours d'eau.**

Vous découvrez peu après les magnifiques bâtiments de l'Hospice Saint-Roch sur les rives de la Théols. Les berges accueillent l'iris des marais, la lysimaque vulgaire, la cardamine des prés, mais aussi la poule d'eau et le canard colvert. On y trouve aussi le « souchet long », plante rare des bords des eaux et des prairies marécageuses. Divers poissons blancs peuplent le lit de la rivière ainsi que du Brochet.

**Prenez le pont à droite qui surplombe la Théols et ses nénuphars jaunes, puis à gauche la rue « du Moulin Saint-Paterne » que vous remonterez jusqu'à la rocade.** Juste avant, une colonie de corbeaux freux a élu



Sylvie Caux



Sylvie Caux

**3 La montée sur le chemin agricole** laisse place à des paysages d'openfield où l'agriculture intensive est principalement tournée vers l'exploitation des céréales. D'autres types de cultures peuvent prendre le relais, comme celle du tournesol, du petit-pois, du colza ou encore de la lentille verte du Berry.

## le Galega officinal

Appelé aussi **rue-de-chèvre** ou **lilas d'Espagne**, le galega est une plante invasive, qui est particulièrement abondante le long de la Théols en aval d'Issoudun. Cette plante, de la même famille que les vesces, fleurit de juin à octobre. Durant toute cette période, elle présente un risque de toxicité pour le bétail. On considère en effet que 100 g de poids secs suffisent à empoisonner un mouton... Le plus souvent toutefois les animaux l'évitent naturellement.



Sylvie Caux

## la Lentille verte du Berry

La couleur est due à la variété exploitée localement. Cette « lentille verte du Berry » est reconnue par une Indication Géographique Protégée et peut bénéficier d'un Label Rouge sous réserve de respecter un cahier des charges pour sa production. Exploitée depuis les années 50, la culture de la lentille est en progression. En effet, les sols argilo-calcaires et le climat local lui conviennent tout particulièrement.

Au printemps les bords de chemins sont fleuris de muscaris négligés (floraison précoce dès avril!) et de géranium mou. Plus tard en saison vous croisez la vipérine, l'ail des vignes, l'épervière piloselle, la mauve sylvestre et le panais sauvage.

**Tout en haut du chemin laissez la ferme des Dormillons au loin pour tourner à droite sur la route goudronnée en direction de la départementale.** Une petite haie basse horticole a été plantée de charmille, cotoneaster, symphorine, cornouiller sanguin et viorne lantane. Belle vue sur Issoudun (les silos, la Tour blanche, l'église Saint-Cyr, le château d'eau...).

Arrivé à la D19; prenez à droite sur environ 400 m puis à gauche la desserte agricole qui monte légèrement. Ce tronçon est particulièrement riche en plantes compagnes des moissons, que l'on dénomme également « messicoles » (« messi » signifiant « moisson »). Elles aiment les sols travaillés, les terres caillouteuses et calcaires, et donnent parfois de magnifiques couleurs aux champs. Si le bleuet et le coquelicot sont parmi les messicoles les plus connues, il en existe bien d'autres dont certaines sont devenues très rares. C'est ainsi le cas de la dauphinelle appelée aussi pied d'alouette. On trouve aussi sur ce secteur le bleuet, le céraiste des champs, le carthame laineux (rare chardon qui fleurit jaune) et la gesse tubéreuse au rose intense.

Les chants de l'alouette et de la linotte mélodieuse vous accompagnent tout au long. Quant à la discrète caille des blés elle se fait parfois entendre, mais sans jamais se montrer.

**Vous redescendez ensuite jusqu'à la route goudronnée D82, que vous traversez pour prendre en face vers la vallée du ruisseau de la Vignole.** Vous gagnez le hameau de la Petite Rouache en longeant une haie d'arbustes sauvages à baies dont les oiseaux raffolent en automne: aubépine, troène, prunellier, églantier, cerisier de Sainte-Lucie...

**4** Le paysage change arrivé sur le ruisseau de la Vignole. L'ambiance sonore également! Vous entendez la rivière couler, mais aussi le pouillot véloce, le troglodyte mignon, le rougegorge, le merle noir, les fauvettes grisette et à tête noire... Au fond, quelques vieux saules blancs marquent le tracé du ruisseau. On devine chez certains des formes anciennes de « têtards ». On leur coupait régulièrement les branches pour en faire du bois de chauffage. Ce type de taille favorise la longévité de l'arbre, mais aussi l'apparition de troncs creux. Une aubaine pour de nombreuses espèces qui peuvent alors s'y abriter, comme la chouette hulotte.



Sylvie Caux

le Carthame laineux

## la Dauphinelle

Le nom latin « delphinium » et son dérivé français « dauphinelle » vient de la forme du bouton floral, qui ressemble au rostre du dauphin. Le long du sentier vous trouverez plusieurs centaines de pieds de fin mai à mi-juillet. La dauphinelle est d'une telle beauté que cette plante a été déclinée en diverses variétés horticoles.



Sylvie Caux



Jean-Marie Pivost

la Fauvette grisette

